

JMF

Emmanuel Rossfelder

A partir de 8 ans



PRÉSENTATION

DU SPECTACLE

Quel est l'instrument le plus populaire du monde ? Eh bien, c'est la guitare : son aire géographique s'étend de l'Amérique du Sud en passant par l'Europe jusqu'au... Japon ! En fait, la guitare se décline en de multiples instruments : elle peut être acoustique (c'est à dire sans sonorisation supplémentaire), électrique, électro-acoustique, avec six cordes, ou plus, ou moins (!), avec des tailles et formes différentes, des matériaux variés. De plus la guitare véhicule une image d'instrument solitaire, mais elle est aussi un excellent instrument accompagnateur et est un élément fondamental de groupes de rock, de folk ou de variété.

Dans le spectacle d'Emmanuel Rossfelder, la guitare se fait acoustique, soliste, dans un répertoire classique, varié et porteur d'émotions. Emmanuel interprétera et commentera des œuvres célèbres tout en mettant en valeur des éléments techniques, comme la position de la main droite due à Lagoya et Ida Presti qui permet une attaque frontale de la corde produisant de nouvelles sonorités. Comme le souligne Emmanuel, "la guitare classique est trop méconnue. Il faut mettre en valeur la beauté de l'instrument et ses possibilités en concert !"

Emmanuel Rossfelder vient donc à la rencontre du jeune public avec ferveur et enthousiasme.

Emmanuel Rossfelder

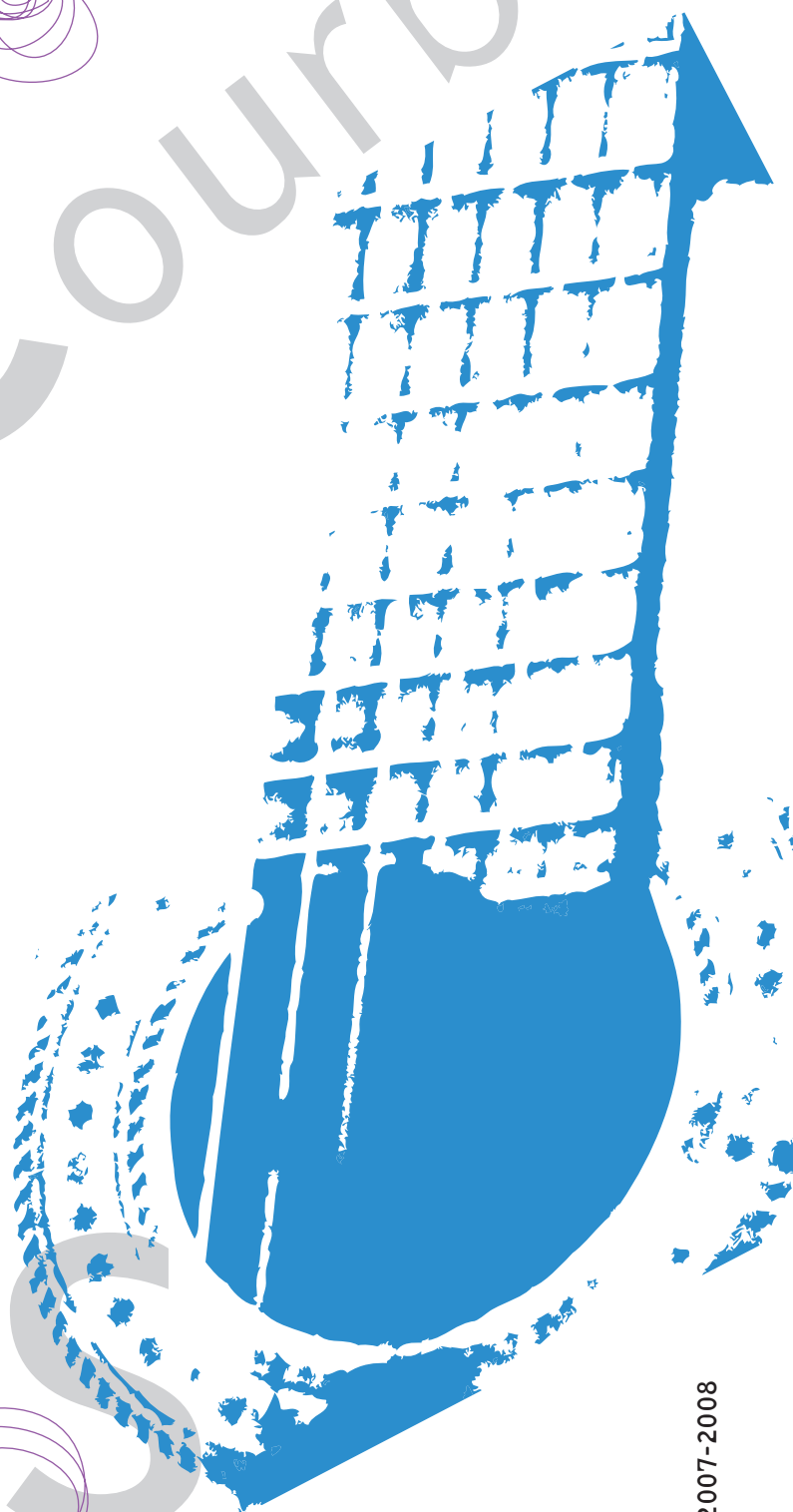
Emmanuel Rossfelder débute la guitare classique à cinq ans, instrument qu'il dira plus tard avoir choisi pour ses courbes et sa sonorité. Il obtient à quatorze ans la médaille d'or du conservatoire d'Aix-en-Provence et intègre la prestigieuse classe d'Alexandre Lagoya au CNSM de Paris. Il devient à dix-sept ans le plus jeune lauréat du CNSM de Paris avec deux premiers prix à l'unanimité. Il se lance alors dans les concours internationaux et reçoit plusieurs récompenses, comme les *Masters de la guitare* de Paris et de Benicasim en Espagne.

Mais c'est avant tout le contact avec le public le plus large possible, cette envie de faire découvrir toutes les possibilités de son instrument qui l'amènent à se produire sur les grandes scènes françaises et internationales : salle Gaveau, festival de la Chaise-Dieu, New-York, Montréal,... Il joue également en soliste avec de nombreux orchestres, comme l'Orchestre philharmonique de Radio-France, les orchestres de Cannes, d'Auvergne, le Baltic Chamber Orchestra.

Concertiste reconnu, Emmanuel Rossfelder est lauréat de la Fondation Natexis, est nommé *Découverte Classica*, Révélation classique par l'Adami et remporte en 2004 les Victoires de la musique dans la catégorie *Révélation soliste instrumental*.

Après avoir enregistré deux CD, Emmanuel sort son premier DVD intitulé *Récital*.

Ce "colosse aux mains de velours" rassemble à chacun de ses concerts des publics de tous horizons et de toutes cultures et provoque l'engouement des médias.



DU PROGRAMME

Le programme sera constitué de pièces composées pour la guitare ainsi que de transcriptions (dont les titres seront suivis d'une *) :

- Francisco Tarrega : *Thème et variations sur le Carnaval de Venise*
- Francisco Tarrega : *Gran Jota*
- Isaac Albeniz : *Asturias* (arrangement : E. Rossfelder)
- Friedrich Haendel : *Sarabande* * (arrangement : E. Rossfelder)
- un Rag Time (arrangement : E. Rossfelder) *
- Narcisso Yepes : *Jeux interdits* (arrangement : E. Rossfelder)
- Schubert : *Ave Maria* * (arrangement : E. Rossfelder)

L'UNIVERS ARTISTIQUE ET MUSICAL

(avec l'aide du dossier JMF *La Guitare*, saison 1987 - 1988)

La guitare : présentation

L'organologie n'étant pas au programme d'Education musicale, nous nous limiterons à une brève présentation de la guitare. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à consulter les sites internet proposés dans la partie *Pour aller plus loin*.

1. Une guitare classique **se compose** essentiellement :

- d'une caisse de résonance qui comporte notamment la table d'harmonie et une rosace.
- d'un manche surplombé de barrettes qui délimitent 18 ou 19 cases (cf infra)
- de six cordes généralement en nylon, parfois filetées d'argent ou d'or.

2. Les **cordes** de la guitare produisent à vide (naturellement, sans la main gauche) du grave à l'aigu : mi – la – ré – sol – si – mi.

3. Quelques **chiffres** : une guitare pour adulte mesure environ 94 cm et pèse environ 900 grammes. Il existe des demis-guitares et des guitares 3/4 pour les enfants.

4. **Tessiture** : on peut jouer trois octaves et une quinte sur une guitare.

5. La **position** du guitariste est la suivante : la guitare repose sur la cuisse gauche du musicien, le fond de la table s'approchant de la poitrine, le buste légèrement penché en avant. Le pied de la jambe gauche s'appuie sur un tabouret haut de 15 à 17 cm.

6. **Rôle des mains** : c'est la main gauche qui presse une corde pour marquer la note choisie, tandis que la main droite pince la corde correspondante afin de produire les vibrations. Le concours simultané des deux mains est nécessaire, car en créant la note, la main gauche soutient et prolonge ces vibrations.

Le saviez-vous ? **Les barrettes** ne sont pas réservées aux coiffures des filles ! En effet ce sont des sortes de ligatures métalliques incrustées dans la touche de la guitare, qui délimitent des cases. Progressivement plus étroites en montant vers l'aigu, elles permettent de placer commodément les doigts selon les intervalles de la gamme, car leur distance est calculée. Chacune des 19 cases réduit de sa longueur la longueur vibrante de la corde, en haussant chaque fois le son d'un demi-ton.

Un peu d'histoire

1. Les origines

Qui imaginerait la guitare comme une invention récente se tromperait fort ! On peut lui accorder plus de cinquante siècles d'existence si on reconnaît dans un bas-relief égyptien de Thèbes un instrument qui a déjà la forme d'une guitare. Toutes les civilisations du Moyen-Orient, avant les Grecs, l'ont utilisée. Le mot guitare tire son origine du vieux persan *ki-tar* (littéralement : trois cordes).

C'est par l'intermédiaire des Arabes que les troubadours d'Aquitaine l'ont adoptée vers l'an 1000. Après le rattachement des pays d'Oc au royaume capétien, son usage s'est répandu en Europe, jongleurs et ménestrels en jouaient, ainsi que... les anges musiciens aux portails des cathédrales !

2. Un premier âge d'or (de 1200 à 1600 environ)

- En **Espagne** : au 13^{ème} siècle, ce sont les Espagnols qui font de la guitare latine un instrument de musique savante, avec une caisse de résonance plus importante et plus de cordes que la guitare mauresque. Sous le nom de **vihuela**, elle est l'objet d'un premier recueil de pièces en 1535 grâce au vihueliste Ujis Milau, le plus ancien virtuose connu. En 1545 à Séville paraissent les premières pièces pour la guitare proprement dite grâce à Alfonso Mudarra ; la **guitare** compte alors quatre cordes doubles puis cinq cordes doubles à la fin du 16^{ème} siècle.
- En **France** : au 16^{ème} siècle, la guitare devient populaire, comme en témoigne à travers la phrase suivante Adrien Le Roy, imprimeur à Paris, qui publie en 1551 le **premier ouvrage imprimé** pour guitare : *Tout le monde s'est mis à guiterner !*
- En **Italie**, les très bons guitaristes sont nombreux et des méthodes pour guitare sont éditées. Un virtuose italien, Corbetta, s'installe à la cour de Versailles et joue si bien que Louis XIV décide d'apprendre la guitare et nomme Robert de Visée *guitariste de la cour*. De nombreuses cours d'Europe suivent alors l'exemple de la France.

3. L'époque baroque (1600 – 1750 environ) : période creuse.

Le **luth**, cousin de la guitare, est depuis le 16^{ème} siècle l'instrument savant et noble par excellence. Notons que la guitare s'est d'ailleurs souvent ravitaillée dans le répertoire du luth. Durant la période baroque, la guitare est délaissée au profit du luth et de sa famille. Le **théorbe** et l'**archiluth**, aux graves puissants, jouent ainsi la basse continue avec le clavecin ou l'orgue.

4. Le deuxième âge d'or (19^{ème} et 20^{ème} siècles)

- Dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle, une modification capitale sépare la guitare définitivement du luth : les six cordes doubles sont supprimées au profit de six cordes simples. La guitare se remet à vivre !
- Au **19^{ème} siècle**, le plus grand virtuose de la guitare est l'Espagnol Gaspar Sanz, qui de plus a rassemblé un répertoire de danses et de chants populaires de son pays. Parallèlement, **Paris** devient le principal foyer de la guitare, au point d'attirer les virtuoses espagnols comme Fernando Sor, surnommé le *Liszt de la guitare*. L'instrument poursuit une carrière populaire en **Espagne** ; un menuisier de Séville lui donne sa dimension définitive et une puissance supérieure grâce à l'emploi du sapin. Parallèlement à un usage populaire, la guitare savante se découvre une technique et des interprètes. Le plus grand, Tárrega transcrit Bach et Mozart et lui donne un répertoire original.
- Au **20^{ème} siècle**, l'**école espagnole** de guitare se crée avec les élèves de Tárrega : Miguel Llobet (une centaine d'œuvres pour guitare), Daniel Fortea (guitariste et pédagogue), Emilio Pujol (compositeur, interprète et pédagogue). C'est André **Segovia** qui donne à la guitare un prestige égal à ceux du piano et du violon, dans les salles du monde entier. Et voici, consécration suprême, que, grâce à lui, la guitare pénètre dans les conservatoires ! Segovia est de plus le premier guitariste non compositeur qui a suscité des œuvres nouvelles de compositeurs non guitaristes.

Parallèlement, Domingo **Prat** crée en **Argentine** une nouvelle école de guitare.

Le **répertoire** pour guitare s'enrichit des œuvres de nombreux compositeurs, interprètes ou non : Roussel, Schönberg, Jolivet, Ohana, mais aussi bien sûr Villa-Lobos (*Etudes, Préludes, Choros*) et Castelnuovo-Tedesco (*24 Capricci di Goya, les Guitares bien tempérées, etc.*) composent pour la guitare.

Enfin de grands interprètes comme Narciso Yepes, Alexandre Lagoya (le maître de Rossfeld) **enregistrent** et contribuent à la diffusion de la musique pour guitare "classique".

Les œuvres au programme : quelques précisions.

1. A propos du **Carnaval de Venise de Tarrega** (1852-1909) :

- La mélodie serait inspirée d'un extrait d'un opéra-ballet du même nom d'André Campra (1660-1744), créé à Paris en 1699. Ce thème fameux a servi à la composition de plusieurs thèmes et variations, dont celui de Arban.
- Le *thème et variation* est une forme qui s'est développée dès l'époque classique (ex : *Ah vous dirais-je Maman* de Mozart) : il s'agit de présenter un thème connu - souvent une chanson populaire - puis de le modifier (notes, rythmes, modes) dans différentes parties, tout en augmentant le niveau de difficulté et de virtuosité.

2. A propos de la **jota de Tarrega** : c'est une danse populaire espagnole essentiellement répandue dans la province d'Aragon. Elle est en 3/8 et son rythme traditionnel aux notes répétées sur la deuxième croche est à l'origine marqué par deux joueurs de castagnettes.

3. A propos d'**Asturias d'Isaac Albeniz** (Espagnol, 1860-1909) : Asturias évoque une principauté indépendante du nord de l'Espagne. C'est peut-être la pièce la plus connue d'Albeniz ; elle est extraite de la *Suite espagnole* pour piano et fut transcrite pour guitare par Albeniz lui-même. Repérez les notes répétées ainsi que certains accords qui ressortent et qui pourraient évoquer des coups de talon des danseurs.

4. A propos de la **Sarabande de Haendel** (1685 en Allemagne - 1759 à Londres) La sarabande est une danse, de caractère majestueux, au tempo modéré, à trois temps. Elle est caractérisée par le rythme sur deux mesures : noire / noire pointée croche / 2 noires - soupir. Haendel a repris toutes ces caractéristiques.

5. A propos du **Ragtime** : c'est un genre pour piano, en provenance des USA, composé à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème} siècle. L'expression *rag time* signifie littéralement *temps brisé* à cause de son rythme (double croche - croche - double croche) qui tranche par rapport aux pompes de la main gauche. Scott Joplin (1868-1917) écrivit plus de 100 ragtimes (comme *The Entertainer*, *The Maple leaf rag*). Le ragtime est une des sources du jazz.

6. A propos de **Jeux interdits de Narciso Yepes** (1927-1997) : c'est une romance extraite du film du même nom de René Clément, sorti en 1952. Il s'agit en fait d'une pièce pour guitare de Ferdinand Sor légèrement remaniée par Narciso Yepes.

7. A propos de **l'Ave Maria de Schubert** (1797-1828, Autriche) : c'est une pièce pour voix et piano composée en 1825. *l'Ave Maria* est une importante prière catholique latine ; elle se traduit en français par *Je vous salue Marie*.

PROPOSITIONS

PÉDAGOGIQUES

Avant le spectacle

Outre les idées induites par les paragraphes précédents, voici d'autres propositions pour préparer au mieux le spectacle :

En géographie, à tous niveaux : replacer les pays d'origine des pièces jouées par Emmanuel Rossfelder sur une carte du monde : l'Espagne et la région de l'Andalousie et de l'Asturie en particulier, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, le Brésil et l'Argentine. C'est aussi la porte ouverte pour évoquer les superficies, les climats, les mers, les religions, contes, des découvertes et inventions...

En éducation musicale :

au collège, ce spectacle peut s'insérer dans une thématique *musique pour instrument seul*.

Chercher quels autres instruments font partie de la famille de la guitare : la mandoline, le luth, le oud, le banjo, mais aussi la harpe, l'épinette, le clavecin.

Distinguer les instruments avec clavier, avec roues... Introduire les mots virtuose, mélodie et accompagnement en accords.

Aborder les intervalles à partir des notes à vide des cordes.

Montrer aux élèves une partition pour guitare et aborder ainsi les tablatures. Leur faire chercher la signification de ces schémas et partir de leurs commentaires pour affiner.

Aborder la notion de justesse et de notion d'accord de l'instrument.

Après le spectacle

Bien sûr faire le **bilan** du spectacle, par écrit ou par oral, individuellement ou collectivement. Pourquoi pas en dessinant, en essayant par exemple de retrouver les caractéristiques de la guitare.

Andalousie

Livres :

- PHILLIPS (Mark), CHAPPELL (Jon) : *La Guitare pour les nuls*, 2005, avec un CD audio : présentation de la guitare, méthode d'apprentissage et de perfectionnement, le tout avec humour.

CD et DVD :

Emmanuel Rossfelder a enregistré les trois disques et le DVD suivants :

- *Danses latines*, chez Loreley : musique andalouse essentiellement.
- *La guitare lyrique*, chez Loreley : transcriptions d'œuvres de Verdi, Schubert...
- *Sueno*, chez Loreley, novembre 2006 : pièces de Barrios, Granados, Albeniz, Villa-Lobos.
- DVD intitulé *Récital* d'Emmanuel Rossfelder et Philippe Comtet, studio Loreley. Plébiscité par les médias.

Anthologie *Trésor de la guitare classique*, quatre CD, chez Sony, 2003 : concerto d'Aranjuez de Rodrigo, pièces de Tarrega, Albeniz, Villa-Lobos... 19,90 euros.

Les *Triumphes d'Alexandre Lagoya*, chez Universal, 2000, 13 euros : interprétations de référence du maître.

Sites internet :

Concernant Emmanuel Rossfelder :
www.loreley-management.fr et à partir de septembre
www.emmanuelrossfelder.fr : les sites officiels concernant l'artiste.
www.laguitare.com/erossfelder. Ce site présente un intéressant interview de l'artiste, dans lequel il explique ses influences, ses buts et des conseils pour progresser en guitare.
www.ramifications.be/portraits/rossfelder.htm : présentation du répertoire de Rossfelder ainsi que de l'originalité de son interprétation.

Concernant la guitare :
<http://fr.wikipedia.org/wiki/guitare> : article clair et complet à la fois de l'encyclopédie libre Wikipedia.

Documentation rédigée par Nathalie Delcourt, conseillère pédagogique JMF, avec la participation des artistes.
Conception : Jacqueline Colombo et Désiderata

Réalisation : Désiderata

Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JMF.
Les JMF reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la communication, du Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la Recherche, de la SACEM, de l'ADAMI, du FCM, de la SPEDIDAM et du CNV